

16/07
2015

LE PETIT JOURNAL

21h50- en
direct de
la Pinède
Gould

de Jazz à Juan

Thomas Enhco

Lionel Richie

« All the Hits All Night Long 2015 European Tour »



Un talent à faire pousser des crevettes dans un champ de betteraves ! A neuf ans, en 1998, il fut invité à jouer (du violon !) sur la scène de la Pinède par Didier Lockwood, en présence du grand Martial Solal. Première prestation sur une grande scène, première étape à Juan d'une carrière qui s'annonçait des plus brillantes... Ce soir, Thomas Enhco est revenu (au piano) pinède Gould, dans la pleine maturité de son jeune talent. Très à l'aise sur scène (et il y a du mérite en « américaine » de Lionel Richie), il n'a pas hésité à s'adresser au public, citer les noms des morceaux qu'il interprétait. Et puis surtout, il a joué un beau piano, où s'entendaient les maîtres classiques qui l'ont façonné, le blues, des rythmes et un vocabulaire harmonique qui appartiennent au jazz, la fraîcheur de sa musique aussi. Avant que n'apparaisse, sourire effervescent et lueur phosphorique dans les yeux, le grand Lionel, venu embraser une pinède pleine comme un œuf (d'autruche ! NDLC) en chantant « all his hits all night long ». Comme dirait l'autre, les bonnes musiques n'ont pas d'âge, elles ont de l'avenir. Il y a le temps d'entendre ; et puis vient le temps d'aimer.

LE LINE UP !

Thomas Enhco trio

Thomas Enhco (p)
Jérémy Bruyère (cb)
Nicolas Charlier (dm)

Lionel Richie

Lionel Richie (voc & p)
Ben Mauro (g)
Ethan Farmer (b)
Chuckii Booker (kbds)
Dino Soldo (kbds & s)
Oscar Seaton (dm)



Coup de mou !

A l'heure où les paupières battent comme des volets mal accrochés et où l'on est tout enchauffé, dur, dur d'être un forçat du jazz, qui travaillent du matin jusqu'à très tard le soir, et de ne pas pouvoir s'empêcher d'éprouver cette jouissance intime du lézard haletant au soleil. D'autant que, par chez nous, la sieste est un droit, voire un devoir patrimonial. En tout cas, si Pharell William est en quête d'un nouveau tube, le *Petit Journal* lui en conseille un, très adéquat : Flappy !

TRONCHES DE JAZZ

JAZZ ON THE BEACH

Jazz, pas de problème pour les fidèles partenaires de *Jazz à Juan*, qui dînent en début de soirée sur la plage, les pieds dans l'eau (c'est une image ! NDLC), la tête dans les étoiles, en écoutant la musique céleste de *Jazz à Juan* ...

Le pire ce n'est pas d'avoir faim, c'est de ne pas savoir quand on va pouvoir manger. Que voilà une remarque pleine de bon sens. Aux Jardins du



A l'instar de M. et Mme SCALETTA de K et M Immobilier entourés de leurs invités,



de Jean-Marc Van LUL du groupe Nice Matin, partenaire historique du Festival



et de MM BRUNET, CAVALLO et SIMIER du groupe Véolia.

JAZZAPHORISME

« Le jazz est un style, non une composition. N'importe quelle musique peut être interprétée en jazz, du moment qu'on sait s'y prendre. Ce n'est pas ce que vous jouez qui compte, mais la façon dont vous le jouez ». **Jelly Roll Morton.**



C'est toujours merveilleux de voir les gens qu'on aime devenir ce qu'ils seront... Thomas est passé par ici, il reviendra, c'est sûr !



Noubliez pas ! Tous les jours, c'est Jazz off à Jazz à Juan, et c'est très « In ». Rendez-vous Place De-Gaulle à 18h et Petite Pinède à 18h30 et « around midnight », pour des concerts... ébouriffant !

BILLETTERIE

Office de Tourisme

42 av Robert Soleau à Antibes

60 ch des Sables à Juan-les-Pins

Tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).

Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Graphisme : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression :

Canon®

Harry, Quincy, Michael, Stevie, Lionel et les autres

Le temps passe ? Las, le temps non, mais nous passons. Vous vous rendez compte ! « We are the world », c'est sorti en 1985 ! Vingt ans déjà ! « C'est Harry Belafonte qui est à l'origine du projet, raconte Lionel. Il m'a téléphoné un jour pour me dire : « Lionel, il faut qu'on fasse quelque chose. » Je n'ai pas été étonné, car Harry est un défenseur acharné de la cause africaine depuis très longtemps. Il m'a appelé ; j'ai appelé Quincy Jones, qui a appelé Michael Jackson, qui a contacté Stevie Wonder. Au départ, je devais écrire cette chanson avec Stevie, mais on n'arrivait pas à se voir et Quincy a donc suggéré que je le fasse avec Michael. Le reste appartient à l'Histoire ». La fin de l'histoire en question, on la connaît : plus de vingt millions d'exemplaires écoulés et plus de 63 millions de dollars récoltés au profit de l'aide humanitaire en Afrique et aux États-Unis. Et tout ça parce qu'untel a contacté untel qui a contacté untel ! « Never ending story », en somme.

C'est moi que tu cherches ?

Comme quoi il suffit souvent de presque rien, comme dirait la chanson... C'était après son premier album en solo, en 1982. Et là, petite panne de jus de cerveau pour composer le deuxième. Il gratouille, il gratouille, mais c'est tout mou. C'est là qu'arrive le producteur de Lionel, James Anthony Carmichael, histoire de voir comment ça avance. Quand il entre, Richie l'accueille par un « Hello, is it me you're looking for? » (c'est moi qu'tu cherches ?) plaqué sur quelques accords. « Génial, lui dit Carmichael. Bon titre ! « Je pensais qu'il blaguait et je lui répétais que c'était pour rire, mais il m'a demandé de continuer. J'ai donc commencé à écrire cette chanson en ne l'aimant pas. » D'ailleurs, sur ce nouvel album, Lionel n'aimait

« peanuts ». Avant sa sortie, il voulut même bazarder, outre *Hello*, *Running with the night* et... *All night long*. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il eût eu tort, forcément tort !

Hello ! Ne quittez pas !

« Comment va la lumière de tes cheveux / Tu ne dis rien mais tu sais bien ce que je veux » Jamais froid aux yeux, Mireille Mathieu a repris notre *Hello* et en a même traduit les paroles pour un *Allo* un peu anxiogène : « Allo, est-ce que tu m'aimes encore ? » Quant à la réponse... La ligne du correspondant a été interrompue, sans doute.

Violon d'Ingres

Virtuose au piano, Thomas Enhco se dépatouille très bien au violon. « J'ai commencé le violon parce que mon frère aîné jouait déjà du piano. Ma mère voulait ainsi éviter les rivalités, j'ai donc d'abord appris le violon. Mais j'aimais écouter mon frère et... lorsqu'il est passé à la trompette, j'ai eu le droit de me mettre sérieusement au piano.

Du coup, aujourd'hui, je suis d'abord pianiste et violoniste et je joue très souvent avec mon frère David. » (Qui joue toujours – et fort bien d'ailleurs – de la... trompette). C'est vraiment d'Ingres !



Magic!!!

Si les rois changent de ministres, « Jazz à Juan » ne change pas de prince ! A l'instar de Paul Allen, le charismatique co-fondateur avec Bill Gates, de Microsoft, venu hier incognito écouter le formidable concert de Rhiannon Giddens, Snarky Puppy et Dweezil Zappa, le prince Albert II est à la pinède ce soir en toute... majesté (et amicale discrétion !) pour applaudir Thomas Encho et Lionel Richie. Une visite qui nous honore...



Magic is « magique » ! Un pas dans la pinède, et c'est l'émeute. Jeu concours : qui l'accompagne ? Et c'est du lourd !

JAZZ PEOPLE



Vincent Perrot n'arrête pas ! Dans la grille de rentrée 2015 sur RTL, il prendra la succession d'André Torrent (qui quitte la station après

44 ans de bons et loyaux services). Il sera donc aux manettes de « Vincent de 5 à 7 » les samedi et dimanche, tout en continuant à présenter à 10h10 *Stop ou encore*, qui fête son 40^e anniversaire. Un vrai talent de radio, une belle promotion, et toutes félicitations du « Petit Journal » à cet ami de *Jazz à Juan*. Quant à l'autre ami, du Jazz et d'Antibes, Alban Mikoczy, promotion itou puisqu'il devient chef du « service étranger » à France Télévision. Tous deux, à l'entracte, n'ont pas manqué de saluer, avec Audouin Rambaud, adjoint au Maire et délégué au tourisme, la brillante prestation de Thomas Enhco.

Al Jarreau

Al Jarreau joue de ses cordes vocales comme un gymnaste virtuose use et jamais n'abuse de l'extrême souplesse de son corps. D'une incroyable agilité, sa voix bondit et rebondit comme un gymnaste sur le trampoline, avec tonicité. La voici qui se love to love au creux des notes avec une infinie douceur. Puis se mue en un scat stupéfiant, devient percussions ou contre-basse, avec toujours la même exactitude et le même swing confondants. Ses hits et surtout sa contribution essentielle à l'introduction de la rythmique dans le registre vocal lui ont acquis un vaste public et sept Grammy® Awards dans les trois catégories jazz, pop, et R&B ! Il revient cette année avec *My Old Friend*, un nouvel opus en hommage au génie des claviers George Duke, récemment disparu, scellant ainsi une amitié de près de cinquante ans.

**Melody Gardot**

On a tout dit de l'étonnant parcours de Melody Gardot, depuis le terrible accident qui l'a laissée à dix-neuf ans entre la vie et la mort, jusqu'à son étonnante résurrection dans laquelle la musique a joué un rôle thérapeutique majeur. Notes contenues, murmures sensuels, respirations qui sont déjà du chant... Melody Gardot gagne à être connue. Sa musique aux mélodies chatoyantes fouille l'intime discrètement. Le plus beau, c'est qu'elle le gagne en mystère. « Ce qu'elle fait, Melody ? », interroge Michel Contat (Télérama) : « Très exactement, elle nous met en condition ; elle se livre à ce qu'en amour on appelle en anglais du « foreplay », mot qui convient mieux à la musique que « préliminaires ». C'est bel et bien à une cérémonie sensuelle qu'elle nous invite, chacun, chacune, personnellement, sans que quiconque ne songe un instant à offrir de la résistance. » A Juan.



Entrée promenoir (debout) : 20€

LE OFF

Antibes - Place De-Gaulle
18h - Option



Un pianiste (Paul Perotto), un bassiste (Jean-Paul Beaumont), un guitariste (Jean-Pierre Lanfant), un batteur (Gérard Juan) et deux chanteuses (Fanny Goujon et Victoria Salhi), le tout pour un orchestre aux multiples styles musicaux, telle est... l'Option que vous propose cette jeune formation animée par un bel enthousiasme et une poignée de musiciens chevronnés qui empruntent allègrement les chemins buissonniers de tous les jazz.

Juan-les-Pins - Petite pinède

18h30 et « Around midnight » - B. Lee Blue

Et si 2015 était l'année de l'Electro Swing ? Une association qui peut sembler étrange, mais quoi de plus naturel somme toute que d'associer le Swing entraînant des années 30 / 40 avec les rythmes électroniques contemporains. Le swing n'est-il pas une musique vivante ? Après avoir

étudié le jazz, travaillé avec quelques-uns des meilleurs musiciens nationaux de jazz, et s'être produite dans un grand nombre de clubs « all over the world », B. Lee Blue apporte un souffle frais et élégant à un genre encore trop méconnu, alors que Londres, New York et Paris flashent sur l'électro Swing et que les amoureux du Jazz se passionnent pour ce son moderne.



Parade « Dans les rues d'Antibes »
Batunga & The Subprime

11h - Avenue Robert Soleau, place De Gaulle, boulevard Albert 1^{er}

18h - Médiathèque Albert Camus, boulevard Wilson, place De Gaulle, haut de la rue de la République.

